

Les aspects de société autour du document historique

F.-X. Mercier - Célèbre voyageur canadien



Reproduction d'une photographie de William Notman. *L'Opinion publique*, Vol 2, no.3, 26 octobre 1871: 517.

Source: <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4082714>

Droit d'auteur: Domaine public du Canada

https://www.banq.qc.ca/outils/declarations_droits_licences/index.html#B7

Social

En Nouvelle-France, dans les années 1650, certains hommes se lancent dans le commerce des fourrures, allant eux-mêmes rejoindre les peuples autochtones dans les forêts plutôt que de les attendre dans les postes de traite ou les grands centres. Avant 1660, les coureurs des bois pouvaient profiter de cette activité rentable.

Politique

Depuis les années 1670, une loi interdit la pratique du coureur des bois. Le gouvernement craint que cette pratique menace le développement économique de la colonie puisque la main-d'œuvre est nécessaire dans les champs plutôt que dans les bois. Les coureurs des bois commencent à adopter les modes de vie des populations autochtones. Cependant, durant

les deux décennies qui suivent, la population continue d'être attirée par cette vision d'opportunité et de liberté.

En 1680, des permis de traite seront remis afin de permettre à certains de pratiquer la traite des fourrures. Ces coureurs des bois légaux seront nommés << voyageurs >>. En 1696, le gouvernement doit totalement interdire la traite des fourrures puisque de nombreux coureurs des bois poursuivent leurs activités sans permis, ce qui entraîne une surproduction des peaux de castor et une chute des prix. C'est seulement en 1716 que l'activité peut reprendre.

Économique

Engagés par des marchands, les voyageurs quittent les grands centres à bord de canot. Ils apportent des outils pour leur survie et des marchandises pour le troc. Au bout de 6 mois à 2 ans, ils effectuent le voyage du retour en rapportant des fourrures, surtout des peaux de castor. Un vaste réseau commercial se développe, souvent au détriment des populations autochtones.

Culturel & Technique

La traite des fourrures avec les populations autochtones entraîne un échange culturel et technique important. D'un côté, cela permet aux Européens de découvrir le territoire et ses ressources, tout en entrant en contact avec de nouveaux moyens de se déplacer. Raquettes, vêtements, chapeaux de fourrure et canots sont des exemples d'objets empruntés. De l'autre côté, les Autochtones découvrent de nombreux produits inconnus: armes à feu, métaux, verre, porcelaine, etc. Cela entraînera une dépendance des deux cultures l'une envers l'autre et une appropriation culturelle importante.

Les aspects de société autour du document historique

Les gouvernements de 1851 à 1867

Mandat		Premier ministre du Canada-Ouest	Premier ministre du Canada-Est
1	1851 à 1854	Francis Hincks	Augustin-Norbert Morin
2	1854 à 1855	Allan Napier MacNab	Étienne-Pascal Taché
3	1855 à 1856	John A. Macdonald	
4	1856 à 1857		George-Étienne Cartier
5	1857 à 1858	George Brown	
6	1858 à 1858	John A. Macdonald	Antoine-Aimé Dorion
7	1858 à 1862	John Sandfield MacDonald	George-Étienne Cartier
8	1862 à 1863	John A. Macdonald	Antoine-Aimé Dorion
9	1864 à 1865	John A. Macdonald	Étienne-Pascal Taché
10	1865 à 1867		Narcisse-Fortunat Belleau
Parti de gauche (Clear Grits, Parti réformiste, Parti rouge, Parti libéral)			
Parti de droite (Parti conservateur, Parti libéral-conservateur)			

Référence: Tableau, Sarah Lapré, 2022. À partir des informations tirées de Wikipédia

Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_premiers_ministres_de_la_province_du_Canada

Politique

Les années 1840 à 1860 sont très instables. De 1848 à 1867, plus de 10 gouvernements se succèdent. Maintenant que les deux provinces sont réunies, depuis l'Acte d'Union, et que le gouvernement responsable est acquis, le parti au pouvoir doit obtenir la double majorité, soit l'assentiment de chacune des provinces pour rester au pouvoir. Cela explique que deux co-premiers ministres, l'un de l'Est et l'autre de l'Ouest, se partagent le pouvoir. L'instabilité politique et le contexte économique difficile forcent l'alliance entre les chefs politiques en vue de s'assurer de conserver une relation cordiale entre les deux nations.

À partir de 1864, les partis s'allient dans une Grande coalition, ce qui permet de mettre fin à l'instabilité ministérielle. La Confédération est envisagée comme la meilleure solution, car aucun gouvernement ne parvient à rester au pouvoir.

